

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Ayıtefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr Refik Saydam fait un exposé complet de la politique extérieure de la Turquie

Nous sommes, dit-il, à l'écart de la guerre actuelle

Nous souhaitons qu'elle ne présente pas de développements qui gagneraient notre pays

Ankara, 11 A.A. — La Grande Assemblée nationale s'est réunie aujourd'hui en session ordinaire, rentrant des vacances.

Le président du Conseil le Dr Refik Saydam a fait les déclarations suivantes :

Honorables Collègues,
 Votre rentrée, aujourd'hui, conforme ment à la décision que vous aviez prise et après une période de vacances de deux mois et des contacts avec vos électeurs, constitue pour votre gouvernement un fait hautement soulageant et reconfortant. Je vous salue tous respectueusement. (Applaudissements).

Vous êtes au courant des événements récents qui surviennent, pendant ces deux mois, dans la situation européenne. Toutes les initiatives entreprises depuis des mois pour sauvegarder la paix n'ont pas abouti, malheureusement, à un résultat positif, la guerre que nous n'avions cessé d'espérer voir écartée, et ce jusqu'au fait accompli, a finalement éclaté. Nous sommes tout atterrés que nos espoirs n'aient pu être réalisés.

La politique de la République turque au milieu des événements importants de ces temps derniers, a conservé la même orientation et a suivi, avec la même vigilance et attention, son développement attendu.

Nos rapports avec les parties belligères sont normaux et conformes aux règles des relations internationales.

Entre l'Allemagne et nous, il n'existe directement aucun objet de divergence politique.

Avec la Pologne, nos relations furent presque toujours sans obstacles et amicales.

Avec l'Angleterre et la France, nous avons sur des bases déterminées que vous savez, une communauté d'intérêts et des conceptions communes. Les conversations sur les traités délimités dont nous avons entrepris la négociation se poursuivent dans l'atmosphère la plus amicale.

Messieurs,
 Nous sommes à l'écart de la guerre actuelle. Nous souhaitons que cette guerre ne présente pas des développements qui gagneraient notre pays. Les mesures militaires que nous avons prises dans certaines parties de notre pays ne sont que des mesures de précautions.

Messieurs,
 Nos relations avec notre voisine l'Union Soviétique sont et resteront amicales (bravo, applaudissements). Il n'y a aucun changement dans nos rapports et nos liens nos contacts et nos échanges de vues habituels sont comme toujours cordiaux.

Les autres éléments de notre politique étrangère n'ont marqué, depuis ma précédente déclaration, aucun changement à vous signaler.

Notre nation, sûre de son droit, continuera de suivre avec calme, raison et vigilance sa politique qui s'appuie sur le droit et sur sa force. (Bravo applaudissements).

Le président du Conseil annonça la mise en application de la nouvelle loi sur le barème votée lors de la précédente session, exposa les réalisations économiques industrielles et minières soulignant que les nouvelles mesures auxquelles procéda le gouvernement rendront et rendront des branches de l'économie nationale beaucoup plus productives, et il déclara que pour adapter notre commerce extérieur aux exigences de la nouvelle situation créée par l'état de guerre en Europe.

Après avoir relevé que le pays était richement doté de toutes les matières premières et de toutes sortes de céréales, produits alimentaires, textiles etc, le Dr Refik Saydam insista notamment sur le maintien du crédit dans le pays.

Le président du Conseil parla ensuite des récentes grandes manœuvres en Thrace et il dit :

Ces manœuvres que le Chef National honora de sa présence, se sont déroulées dans un ordre et avec un succès tels que la nation turque peut réellement en être fière, et elles ont démontré la fermeté et la puissante capacité tant du haut commandement que du soldat turcs. (Applaudissements prolongés).

Et le président du Conseil a terminé ses déclarations par ces mots :

Nous avons cette conviction que ce sont vos sages décisions qui sauvegarderont la patrie et la nation turques du cataclysme mondial actuel.

UNE PROMENADE DU CHEF NATIONAL A ANKARA

Le Président de la République Ismet İnönü a fait hier, vers midi, une promenade à travers Ankara. Le Chef d'Etat se rendit, à pied, de Samanpazarı à la place Nationale, au milieu de la foule, qui l'accablait chaleureusement.

Vers 15 heures, il a été au siège de l'état-major général, puis à la G.A.N. où il est resté quelque temps.

LA PAIX GARANTIE DU BOSPHORE A GIBRALTAR

Helsinki, 11 — L'organe gouvernemental « Brivazemen », dans un article en première page, écrit que l'Italie garantit la paix du Bosphore à Gibraltar. Le Duce, ajoute ce journal, s'intéresse d'abord et surtout à la paix et au bien-être de l'Italie.

LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

LA COMPOSITION EVENTUELLE DU CABINET DE GUERRE

Paris, 12 — La constitution d'un Cabinet de guerre apparaît imminente. Suivant certaines rumeurs, le maréchal Pétain assumerait le portefeuille de la Défense Nationale afin de permettre à M. Daladier de s'occuper plus spécialement de la politique étrangère. M. Bonnet irait à Burgos en qualité d'ambassadeur. Enfin, M. Jean Zay, qui a été mobilisé serait remplacé par M. Chautemps.

LES COMMANDES SOVIETIQUES NE SONT PAS LIVREES

Moscou, 11 (A.A.) (Havas). — Les journaux soviétiques représentent comme des « actes inamicaux » de l'Angleterre à l'égard de l'U.R.S.S., le fait que ces derniers jours certaines commandes soviétiques à des firmes britanniques ne furent pas livrées, le matériel dont elles faisaient l'objet ayant été réquisitionné pour la défense nationale.

Les milieux anglais déclarent que jusqu'à ces derniers temps il n'y eut aucun litige commercial entre l'U.R.S.S. et l'Angleterre et opinent que les Russes saisisent la première occasion pour lancer une attaque, ce qui n'est pas un indice favorable.

LA PRINCESSE MARIE DE PIEMONTE

Rome, 12 — Un décret du chef du gouvernement nomme la Princesse Marie de Piémont inspectrice nationale des infirmières de la Croix Rouge Italienne.

Le haut-commandement allemand n'entend pas engager des combats de rues à Varsovie

Les troupes de choc qui occupent les faubourgs de la capitale polonaise ont reçu du renfort

Les troupes polonaises encerclées entre Kielce et Radom commencent à déposer les armes

Les Polonais ont déployé un grand effort en vue de retarder l'occupation totale de Varsovie par les Allemands.

Au Nord de la capitale, leurs troupes tiennent la ligne du fleuve Boug contre les armées allemandes du groupe septentrional; à l'Ouest, leurs lignes s'étendent sur une longueur d'une centaine de kilomètres.

Les Polonais ne luttent pas seulement ici pour l'effet moral que présente la défense du siège du gouvernement; l'objectif stratégique de cette action est de permettre aux troupes demeurées dans la vaste poche de Posenanie d'effectuer leur retrait au delà de la Vistule.

D'autre part, il semble que les détachements allemands qui avaient atteint les faubourgs du Sud de Varsovie se composaient de troupes motorisées et que le gros n'est arrivé qu'ensuite sur les lieux. D'ailleurs, ici une tâche plus importante que la conquête effective de Varsovie, sollicite les Allemands. Ils ont traversé la Vistule aux abords de la capitale et ont poursuivi leur avance vers le Sud et le Sud-Ouest afin de couper la retraite aux divisions polonaises qui tenaient le front entre Kielce et Radom. Les communiqués officiels allemands annoncent que cette manœuvre a pleinement réussi et que la reddition des divisions prises dans cette immense souricière a commencé. C'est donc une sorte de nouveau Sedan qui se prépare là-bas.

La grande question, à l'heure actuelle n'est donc pas de savoir le nombre d'heures qu'il reste encore à vivre à Varsovie sous le drapeau blanc et rouge de Pologne mais quelle est l'importance exacte des effectifs que les Polonais parviendront à retirer de toutes la région occidentale de la Pologne pour les ramener derrière la Vistule ou mieux derrière la ligne du San. C'est ce que souligne le général Hüsnü Erkilet dans le « Son Posta » :

« Les détachements rapides allemands parvenus, au Sud, dans les régions de Sandomierz et Yaroslav continuent à être dangereux. Malgré tout cependant, les divisions d'infanterie qui constituent la véritable force de l'armée allemande sont encore en arrière. Si avant qu'elles parviennent dans les zones de Sandomierz et de Radom et si avant que l'armée allemande de la Prusse Orientale parvienne à prendre Varsovie une grande partie de l'armée polonaise réussit à passer la Vistule et à se regrouper au delà de ce fleuve, le haut commandement polonais pourra rétablir la situation. Mais il est impossible de dire en ce moment s'il aura ou non la possibilité de réaliser cela. Car nous ne savons exactement, à l'heure actuelle, ni où se trouve l'armée allemande, ni dans quel état elle se trouve. Toutefois, le fait qu'elle ait pu tenter la défense de Varsovie est une preuve qu'elle n'a pas perdu sa force et sa discipline »

Zurich, 12. — Le correspondant à Berlin de la « Neue Zürcher Zeitung » télégraphie à son journal :

Les troupes de choc qui avaient atteint la capitale polonaise et occupé ses faubourgs ont reçu d'importants renforts qui les mettent définitivement à l'abri de tout danger du fait des contre-attaques polonaises. Mais elles n'avancent pas non plus.

La lutte menée par les Polonais est une lutte « nationale » au sens le plus large du mot, c'est-à-dire que les vieillards et les femmes participeront à la défense de Varsovie.

Or, le commandement allemand est décidé à remporter des succès impor-

tants avec le minimum des pertes. Il n'est donc pas disposé à engager de longs et sanglants combats de rues. Il préfère conquérir la ville en l'encerclant.

La guérilla des francs-tireurs continue à l'arrière du front. Le « Voelkscher Beobachter » annonce que des coups de feu ont été tirés du haut d'un toit contre les troupes allemandes.

LE DERNIER COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 12 A.A. — Le communiqué de l'état-major général polonais No 11 émis 11 septembre par T. S. F. à 22 h. 20 :

L'aviation ennemie continua à être très active, bombardant les troupes, les lignes de communications, les villes, ainsi que la population civile sur les routes.

Dans la région de Suwalki, la situation est sans changement. Sur Narew et dans la région de Lomza, ainsi que sur Bug, nos détachements combattent âprement l'ennemi qui emploie des forces motorisées et blindées considérables. Devant Modlin, la situation est sans changement.

Au cours des luttes aux environs de Varsovie, les héroïques défenseurs de la capitale repoussèrent les attaques ennemies. Dans la région de Kutno, les divisions en marche vers l'est soutiennent des combats acharnés. Sur la ligne San, les combats continuent.

A 23 h., par T. S. F. du poste de Varsovie, l'Agence Télégraphique Polonaise annonça :

Toutes les tentatives des troupes allemandes de rompre les lignes défensives sur Narew et Bug échouèrent.

Le commandement de la défense de Varsovie annonce que lors des attaques aériennes contre la capitale environ 20 % des avions ennemis furent abattus.

MODLIN ET LOMZA OCCUPEES

Après une très vive résistance de la part des Polonais, Lomza, sur le fleuve Narew a été occupée de haute lutte. La place forte de Modlin, au nord-ouest de Varsovie, au confluent de la Vistule et du Bong a été occupée sans combat.

LUBLIN BOMBARDEE

Lublin, 12 (A.A.) — La radio polonaise annonce que la ville de Luck fut bombardée à quatre reprises hier à 5 h. 30, à 6, à 16 et à 18 heures.

L'aviation allemande causa de sérieux dégâts à Lublin où la Tour historique et des bâtiments célèbres furent détruits. L'aviation ennemie bombardait aussi des villes sans intérêt militaire comme Brzesc, Koweo, Zamosc et Siedlce.

Les trains transportant des réfugiés sont également bombardés. On put constater à plusieurs reprises en faisant prisonnier l'équipage des avions allemands que les aviateurs étaient de tout jeunes garçons ne dépassant pas 17 ans.

Malgré toutes ces dévastations, le moral de l'armée et de la population civile est très élevé. On ne pense en Pologne qu'à vaincre et à reconstruire.

LES OPERATIONS CONTRE GDYNIA

Berlin, 12. — L'encercllement de Gdynia continue. Neustadt et Putzig ont été occupés. La marine appuie les opérations en bombardant les secteurs du littoral ainsi que le port de Gdynia. L'aviation bombarde les routes conduisant à Gdynia.

LE MARECHAL GOERING AU FRONT

Le maréchal Goering est également parti pour le front.

Le maréchal Goering qui a achevé son œuvre d'organisation dans le domaine économique rejoint les forces aériennes dont il est le commandant en chef.

LES OPERATIONS A LA FRONTIERE LITHUANIENNE

Kaunas, 11. — Les populations li-

thuanienues de la zone de Vilkavikakis située au Nord du saillant polonais, entre la Prusse orientale et la Lithuanie abandonnent leurs villages et se retirent à l'intérieur en raison de la guerre qui se déroule à proximité immédiate de la frontière.

LE DERNIER COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 12 A.A. — Le communiqué de l'état-major général polonais No 11 émis 11 septembre par T. S. F. à 22 h. 20 :

L'aviation ennemie continua à être très active, bombardant les troupes, les lignes de communications, les villes, ainsi que la population civile sur les routes.

Dans la région de Suwalki, la situation est sans changement. Sur Narew et dans la région de Lomza, ainsi que sur Bug, nos détachements combattent âprement l'ennemi qui emploie des forces motorisées et blindées considérables. Devant Modlin, la situation est sans changement.

Au cours des luttes aux environs de Varsovie, les héroïques défenseurs de la capitale repoussèrent les attaques ennemies. Dans la région de Kutno, les divisions en marche vers l'est soutiennent des combats acharnés. Sur la ligne San, les combats continuent.

A 23 h., par T. S. F. du poste de Varsovie, l'Agence Télégraphique Polonaise annonça :

Toutes les tentatives des troupes allemandes de rompre les lignes défensives sur Narew et Bug échouèrent.

Le commandement de la défense de Varsovie annonce que lors des attaques aériennes contre la capitale environ 20 % des avions ennemis furent abattus.

MODLIN ET LOMZA OCCUPEES

Après une très vive résistance de la part des Polonais, Lomza, sur le fleuve Narew a été occupée de haute lutte. La place forte de Modlin, au nord-ouest de Varsovie, au confluent de la Vistule et du Bong a été occupée sans combat.

LUBLIN BOMBARDEE

Lublin, 12 (A.A.) — La radio polonaise annonce que la ville de Luck fut bombardée à quatre reprises hier à 5 h. 30, à 6, à 16 et à 18 heures.

L'aviation allemande causa de sérieux dégâts à Lublin où la Tour historique et des bâtiments célèbres furent détruits. L'aviation ennemie bombardait aussi des villes sans intérêt militaire comme Brzesc, Koweo, Zamosc et Siedlce.

Les trains transportant des réfugiés sont également bombardés. On put constater à plusieurs reprises en faisant prisonnier l'équipage des avions allemands que les aviateurs étaient de tout jeunes garçons ne dépassant pas 17 ans.

Malgré toutes ces dévastations, le moral de l'armée et de la population civile est très élevé. On ne pense en Pologne qu'à vaincre et à reconstruire.

LES OPERATIONS CONTRE GDYNIA

Berlin, 12. — L'encercllement de Gdynia continue. Neustadt et Putzig ont été occupés. La marine appuie les opérations en bombardant les secteurs du littoral ainsi que le port de Gdynia. L'aviation bombarde les routes conduisant à Gdynia.

LE MARECHAL GOERING AU FRONT

Le maréchal Goering est également parti pour le front.

Le maréchal Goering qui a achevé son œuvre d'organisation dans le domaine économique rejoint les forces aériennes dont il est le commandant en chef.

LES OPERATIONS A LA FRONTIERE LITHUANIENNE

Kaunas, 11. — Les populations li-

VERS UNE REFORME DU NEUTRALITY ACT ?

UNE LEVEE DE BOUCLERS CONTRE M. ROOSEVELT

Washington, 11 — On assure que M. Roosevelt se serait décidé à convoquer le Congrès le 2 Octobre seulement en vue d'obtenir la réforme de la loi de neutralité dans le sens d'une suppression de l'interdiction de la vente des armes et des munitions aux belligérants.

Dans un radiodiscours hier le père Cooghlin a violemment attaqué l'intention de M. Roosevelt de réformer la loi actuelle en affirmant que cela indique clairement son intention d'entraîner en guerre les Etats-Unis pour défendre les chances-lants empires des démo-ploutocraties.

Le sénateur républicain Frazier annonça une bataille parlementaire acharnée contre la tentative de Roosevelt de transformer les Etats-Unis en un arsenal de ravitaillements militaires en faveur des démocraties européennes.

LES ENTRETIENS DE M. FRANÇOIS PONCET A PARIS

Paris, 11 A.A. — M. Daladier reçut à la fin de l'après-midi le général Gamelin, de retour du front et M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome. M. François Poncet avait été reçu précédemment par M. Bonnet.

SIR LORRAINE CHEZ LE COMTE CIANO

Rome, 12. — L'ambassadeur de Grande Bretagne, Sir Percy Loraine a eu hier un entretien avec le comte Galeazzo Ciano.

LE TRANSFERT DE LA CAPITALE POLONAISE

Rome, 12. — Il se confirme que la capitale polonaise a été transférée à Kremenetz, dans les marais de Pinsk, simple village à 30 kms. de la frontière russo-polonaise.

A LA FRONTIERE ROUMAINE

Bucarest, 12. — Le gouvernement roumain a décidé de ne pas refuser l'asile aux réfugiés polonais qui affluent à la frontière. Toutefois l'accès au territoire roumain sera refusé aux Juifs de Pologne. Des camps de concentration ont été créés aux abords de la frontière à l'intention des réfugiés.

La situation des belligérants vue d'Italie

Les deux blocs: le bloc moral et le blocus économique

Rome, 11. — Le « Giornale d'Italia » sous la signature de son directeur, M. Virginio Gayda, relève que les directives de la Grande-Bretagne dans la guerre contre l'Allemagne sont le blocus moral et le blocus économique.

Par le blocus moral l'Angleterre vise non seulement l'isolement moral et politique de l'Allemagne en Europe, et dans le monde, mais elle tend aussi à soulever le peuple allemand contre Hitler et le régime nazi.

C'est là une illusion. La même erreur fut commise par Londres contre l'Italie lors de la guerre d'Ethiopie. L'Allemagne naziste est unie, disciplinée, vibrante et elle sent profondément la cause nationale qui la fait marcher sur le front oriental.

Mais aussi le calcul du blocus économique est une illusion. L'Allemagne d'aujourd'hui n'est plus celle de 1914. Son économie est outillée depuis six ans en vue de l'autarcie et les résultats obtenus sont considérables. En outre l'Allemagne peut compter pour son ravitaillement en matières premières sur l'URSS à laquelle elle va être unie directement à travers la Pologne. Et d'ailleurs même les territoires polonais peuvent offrir à l'Allemagne les ressources les plus importantes.

Commentant les nouvelles de Londres disant que le cabinet britannique

envisage une guerre d'au moins trois ans, le « Tevere » écrit que c'est là une rodromontade. En effet actuellement, la situation est caractérisée par la préparation d'un blocus qui n'est pas et ne pourra jamais être un véritable blocus et par le manque d'un corps expéditionnaire britannique important en France.

Pareille situation n'est pas la plus apte à confirmer des engagements d'une telle envergure. D'ailleurs la menace d'une guerre de trois ans, avant de s'adresser à l'Allemagne, s'adresse à la France, à la Pologne déjà à moitié occupée et aux quelques pays, qui ayant des accords avec l'Angleterre désirent qu'ils soient le moins possible passifs.

Que la Grande-Bretagne, en entrant en guerre, ne se soit pas fait d'illusions quant à la durée des hostilités, cela est une nécessité élémentaire. Mais si la détermination de livrer une longue résistance devient un argument de propagande, il peut en découler plus de mal que de bien, car non seulement l'ennemi fera son profit de cette révélation, mais les amis qui ressentent plus directement les conséquences du présent conflit, en seront rendus pour le moins perplexes en présence de cette longue guerre... jusqu'au dernier soldat d'aujourd'hui !

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

POURQUOI LA TURQUIE EST-ELLE AUJOURD'HUI HORS DE LA GUERRE ?

D'Ankara, M. Asim Us téléphone au «Vakit» le commentaire suivant à l'exposé du Président du Conseil :

Quelle est l'attitude de la Turquie à l'égard de la guerre actuelle ? A cette question que l'on se pose de toutes parts avec une grande curiosité, le Dr. Refik Saydam a répondu de la façon la plus autorisée du haut de la tribune de la G. A. Nationale.

Il nous semble qu'en groupant les paroles qu'il a prononcées, on a le tableau fidèle de la situation actuelle de la Turquie. On est surtout frappé par le fait que, dans ce discours, on ait préféré au mot « neutre » l'expression « hors du conflit ».

Tout en aidant de toutes ses forces la cause de la paix, dans les relations internationales, le gouvernement de la République n'a pas voulu se mêler aux événements mondiaux qui se déroulent loin de nos frontières nationales.

Tout en n'ayant pas hésité à participer à l'Entente Balkanique, garantie du Statu-quo dans notre péninsule, la Turquie n'a jamais voulu se lier à la Petite Entente, qui concerne le Statu-quo dans l'Europe Centrale. Le récent accord conclu avec l'Angleterre et la France a été limité également à la Méditerranée et aux frontières des Balkans. C'est pourquoi, en plein état de guerre, en poursuivant nos négociations avec l'Angleterre et la France au sujet des accords existants, nous veillons à ce qu'aucun sujet de conflit ne surgisse entre l'Allemagne et nous.

Nous conservons aussi nos anciennes relations d'amitié avec la Pologne. Ainsi nous demeurons hors de la zone de contagion de la guerre actuelle.

Nous pouvons résumer comme suit la conclusion que nous voulons tirer de tout cela :

La Turquie a beaucoup travaillé pour éviter qu'une guerre ne surgisse en Europe. Elle n'y est pas parvenue. Maintenant, elle veille à ce que la guerre qui a éclaté malgré tous ses efforts n'en entraîne pas des complications en Méditerranée et dans les Balkans. Et tant que cette guerre ne présentera pas de nouvelles complications, nous sommes décidés à demeurer hors de la guerre, dans le cadre des engagements existants.

★ Après avoir résumé le discours du Dr. Refik Saydam, M. Yunus Nadi note, à son tour, dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» :

Pour bien en pénétrer le sens, il suffit de penser que la sécurité en Méditerranée et le statu-quo balkanique sont sauvegardés — conséquence de la non-immixtion de l'Italie dans la guerre qui vient de commencer. Nous savons que deux éléments primordiaux capables de donner à nos yeux une importance vitale dans une guerre européenne, sont justement ceux-là et, nous voyons que, pour le moment, la guerre acquiert un caractère qu'on s'efforce de localiser au Nord de l'Europe. Il nous semble pour ainsi dire, que nous allons assister bientôt, à un nouvel assaut de « paix » après les assauts belliqueux de dix ou quinze jours.

Les applaudissements de la G. A. N. à l'affirmation que nos relations amicales avec l'U.R.S.S. se trouvent dans un stade de la plus grande sécurité malgré les circonstances actuelles, constituent une manifestation significative éloquent de l'attention qui caractérise ce point que nous voudrions mettre en relief comme un fait des plus importants au cours des précisions fournies hier, à la G. A. N. Car, en somme, nous vivons à une époque où les rapports vraiment très cordiaux avec notre grande voisine du nord sont appelés à jouer un rôle des plus efficaces au profit de la paix.

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

C'est le sujet, dit M. Hüseyin Cahid, dans le «Yeni Sabah», qui préoccupe tout le monde :

Nous voyons agir l'Italie exactement comme s'il n'y avait pas de guerre en Europe. Il est curieux de constater que les premiers jours de l'explosion de la guerre, et durant les premiers jours des hostilités les Italiens se sont montrés plus réservés, puis ils ont présenté graduellement l'aspect d'une situation devenue plus normale. On a été surpris de constater que les étudiants turques se rendant en Angleterre, qui avaient été en butte à certaines difficultés à l'aller ont été l'objet d'un traitement courtois au retour. Le Simplon-Express, Paris-Istanbul a recommencé à fonc-

tionner. Les journaux de Paris et Londres que nous recevons à travers l'Italie ont recommencé à nous parvenir. On parle de la reprise des services des bateaux. Tous ces menus faits nous indiquent que la situation de l'Italie ne diffère guère de celle d'un Etat neutre quelconque.

Comment se fait-il que, contrairement à l'attente générale l'Italie ait adopté cette attitude ? La réponse la plus juste à cette question nous avons voulu la chercher dans la presse italienne.

A première vue, on est frappé de ce que les journaux italiens défendent entièrement la politique et l'amitié allemandes. Ils sont pleins des succès allemands. Les plus gros caractères des titres les emplacements de choix en première page sont réservés aux nouvelles tendant à affirmer la puissance et le prestige de l'Allemagne. Mais on remarque aussi que les attaques contre l'Angleterre et la France ont cessé.

Le fait que le Fuehrer ait déclaré vouloir s'abstenir de demander l'aide de l'Italie ne laisse pas de susciter dans les esprits certaines éventualités. Sous cette courtoisie apparente, ces remerciements du Fuehrer au Duce ne seraient-ils pas un jeu diplomatique pour ouvrir un conflit, une divergence de vues existant réellement ? Ou bien juge-t-on plus conforme aux intérêts communs de l'Axe une neutralité temporaire de l'Italie qui permettrait de se procurer à l'étranger avec une facilité relative certains produits ?

Tout cela n'est qu'hypothèses et suppositions. Officiellement l'Italie est prête à servir la cause commune quand le voudra Hitler. Tant que les événements ne se développeront pas, il est déplacé de se livrer à toute supposition allant au-delà de cela.

LA CLE DE LA QUESTION EST SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Au cours d'un examen détaillé de la situation auquel il se livre dans l'«Iktidam», M. Ebuzziyazade Velid écrit notamment :

Que fera l'Italie ? Il faut que ce soit là une énigme qui vient au premier plan des questions vitales pour que les journaux s'en occupent avec une telle fréquence.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'Ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

D'ailleurs, il n'en est pas ainsi seulement de l'Italie, mais aussi de la Yougoslavie et de la Roumanie dont l'intervention surtout si elle s'exerce en commun, pourra avoir une grande influence sur les événements. C'est dire que la clé de l'énigme actuelle n'est ni en Italie, ni en Roumanie ou en Bulgarie, mais sur le front occidental.

POURQUOI LES AVIONS ANGLAIS JETTENT-ILS DES MANIFESTES AU LIEU DE BOMBES ?

Pourquoi ? Mais parce que la propagande est aujourd'hui la quatrième arme, dit M. M. Zekeriyâ Sertel dans le «Tan» :

D'abord, les soldats et le peuple allemand ne connaissent pas la vérité. On les flatte par des nouvelles inventées. Pour briser le moral de la population, il suffit de lui démontrer qu'elle est trompée, que ses leaders l'abusent. Car le peuple n'est déjà pas satisfait de la situation. Le mécontentement gagné même les milieux nazi. Il n'y a personne, en particulier, qui désire une guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre.

LA VIE LOCALE

VILAYET

Le prix des produits pharmaceutiques

Le communiqué publié par la présidence du Conseil a eu un effet très sensible sur la hausse des produits pharmaceutiques qui commençait à se dessiner et prenait des proportions exagérées. Les inspecteurs civils ont achevé leurs enquêtes sur les stocks existants des différentes catégories de produits pharmaceutiques et en ont transmis les résultats au ministère. Ils ont pu constater à cette occasion que les stocks sont suffisants pour faire face pendant un temps fort long aux divers besoins de la ville et que la hausse constatée ces temps derniers sur certaines spécialités dépasse de beaucoup le niveau qu'elle aurait pu atteindre du fait du jeu normal de la loi de l'offre et de la demande.

LA MUNICIPALITÉ

L'embellissement d'Uskûdar

Une première conséquence du fait que M. Prost a dû renoncer à revenir en notre ville, en raison de l'état de guerre, a été l'abandon du plan de développement et d'embellissement de Kadiköy et Uskûdar. Un plan détaillé avait été élaboré par le bureau municipal de la reconstruction de la Ville sur base du plan général tracé par l'urbaniste. Il devait lui être soumis lors de sa venue prochaine. La Municipalité s'abstiendra donc cette année de toute activité dans le sens de l'urbanisme sur la côte d'Asie. On poursuivra seulement l'application du projet d'agrandissement et d'aménagement de la place d'Uskûdar qui avait déjà reçu l'approbation du ministère des travaux publics.

Le transfert de l'Usine à gaz

La superficie du terrain devant être emprunté aux installations actuelles de l'usine à gaz de Dolmabahçe en vue de permettre la réalisation d'un projet de stade de dimensions réduites, suivant le plan de l'ingénieur Vietti-Violi n'est pas inférieure à 1.000 mètres carrés. La Municipalité est résolue à faire tout le nécessaire pour assurer la construction au plus tôt du stade.

Par contre, le projet du transfert de l'usine à gaz en un autre endroit, de préférence hors de la ville, est temporairement abandonné. La Société exige en effet 80.000 Ltqs. pour frais de ce transfert. Or, le rachat de ses installations par le gouvernement est décidé en principe et des pourparlers doivent être prochainement entamés à cet égard. Une fois ce rachat réalisé, le transfert pourra s'effectuer sans difficulté et

coûtera beaucoup moins cher.

Par la même occasion, la Municipalité envisage de réaliser une installation du gaz des plus modernes, pouvant soutenir avantageusement la comparaison avec celles des plus grandes villes d'Occident. Elle compte aussi étendre considérablement le réseau.

L'eau des bains publics

L'assemblée de la Ville avait décidé en principe que de l'eau à bon marché serait cédée aux bains publics. Les propriétaires de ces établissements se seraient abonnés auprès de la société des Eaux sur la base de 7,5 piastres le mètre cube.

Or, une grande partie des exploitants de « hamam » n'ont pas profité de cette faveur qui leur était accordée et n'ont pas contracté d'abonnement. On s'est aperçu qu'ils ont trouvé moyen d'avoir de l'eau gratis en perçant les conduites de l'eau Kirkçeşme qui passe aux abords de leurs établissements.

Comme toutefois cette eau n'appartient pas à la Ville, il ne lui est pas possible d'en supprimer complètement les installations. Une loi est nécessaire à cet égard. Dans le cas toutefois où la Municipalité rachèterait ces installations elle pourrait, soit procéder à un assainissement fondamental de cette eau de façon à ce que son utilisation ne présente plus aucun inconvénient du point de vue de l'hygiène publique, soit encore détourner complètement son cours de façon à ce qu'elle se déverse hors des quartiers habités.

La route Bebek-Istinye

Par suite de la longueur des formalités pour l'expropriation de certains immeubles se trouvant le long de la route Bebek-Istinye, l'achèvement de cette importante artère subissait un retard considérable. D'autre part, les formalités entreprises avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les expropriations ont été complètement suspendues.

Il a été décidé que l'une des commissions d'évaluation créées en vertu de la nouvelle loi se consacrerait exclusivement au tronçon Bebek-Istinye et aux formalités qui le concernent. Les propriétaires seront convoqués et invités à déclarer s'ils approuvent l'estimation antérieure de leurs immeubles. Dans l'affirmative, le montant de l'évaluation leur sera versé séance tenante. En cas contraire, une nouvelle estimation aura lieu dans un délai aussi bref que possible et les formalités nécessaires seront achevées au plus tôt. On espère qu'il sera possible alors de terminer la route en un laps de temps fort bref.

La comédie aux cent actes divers...

Elle... Haydar, Karabet, Hayik et Fuad, attachés dans une brasserie de Kadiköy avaient pu jusqu'à fort tard. Le groupe, le raki aidant, était fort gai.

Tout à coup, on en vint à parler de femmes. Sujet dangereux. D'autant plus que deux buveurs, Karabet et Hayik, passant du général au particulier se mirent à parler de certaine femme d'eux seuls connue. Evocation de souvenirs précis, divulgation de secrets troublants. Il n'en fallait pas plus pour faire de ces deux amis deux adversaires implacables.

Une rixe s'engagea, d'abord à coups de poing, puis Karabet saisit un long couteau de pêcheur et en porta plusieurs coups à son rival.

Les agents survenus en toute hâte, n'ont pu que transporter le blessé à l'hôpital. Modèle et son agresseur au commissariat.

Le fidèle caissier

Sadik, fils d'Ismail, fait fonction de caissier des portefaix de Gazlıçesme (Samatya). Il loge dans une boutique, au No 28 de la rue Cami sokak.

L'autre nuit il est accouru au poste de police de son quartier, donnant tout les signes de l'émotion la plus vive et a fait la déclaration suivante :

— C'était vers 22 h. Un homme, inconnu à pénétrer dans ma chambre en enfonçant la porte. Il m'a arraché par la manche 350 Ltqs m'appartenant, divers objets d'une valeur de 500 Ltqs et un montant de 100 Ltqs qui m'avait été confié par le portefaix Cemal Pehlivan. Je conservais toutes ces valeurs dans une caisse que j'avais emportée.

La police a entamé aussitôt une enquête. Tout de suite, elle releva certains faits surprenants. Ainsi, la porte n'était nulle-

ment enfoncée, mais on avait simulé assez gauchement le forçement de la serrure. D'autres faits n'échappèrent pas à l'œil exercé des agents qui ne tardèrent pas à acquiescer à la conviction qu'ils se trouvaient en présence d'une mise en scène, d'ailleurs maladroite.

Désireux de s'approprier le montant qui lui avait été confié par Cemal, l'infidèle caissier avait imaginé toute cette histoire. Et il avait eu l'imprudence de vouloir mêler la police à sa petite combinaison.

Pressé de questions par les agents, il a avoué qu'il avait déposé à son tour le maillot chez un certain Mustafa, chez qui l'argent a été effectivement retrouvé. Sadik a été déferé à la justice.

Tout compte fait, cela vaut peut-être mieux ainsi pour Sadik lui-même. Car Cemal est furieux. Et comme cet honnête portefaix porte à très juste titre son surnom de Pehlivan (lutteur), il aura pu traduire sa colère sur les épaules du trop imaginaire Sadik d'une façon particulièrement désagréable pour ce dernier.

L'étrange lutteur

Pouvez-vous concevoir un lutteur cul-de-jatte ?

C'est pourtant le cas de Talât Koc, sorte d'homme tronçonné, originaire du village de Hacıomerli, de Kirsehir, qui se trouve actuellement à Bursa d'où il a lancé un défi en règle à tous les lutteurs de Turquie.

Ancien lutteur, Talât a perdu les deux jambes lors d'un tremblement de terre. Toutefois, malgré son infirmité, il n'a pas quitté sa profession et donne des exhibitions çà et là, en Anatolie. Dimanche prochain, il participera à un gala de lutte en faveur du Croissant Rouge. Mais se trouvera-t-il un lutteur, un vrai, pour relever le défi de cet infirme ?

Les hostilités germano-polonaises

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 11 A.A. — Communiqué du 11 septembre matin :

Nuit calme dans l'ensemble. Une avance locale fut réalisée par nos troupes.

★ Paris, 11 A.A. — Communiqué du 11 septembre au soir :

Malgré la résistance ennemie, nos attaques continuèrent à réaliser de sérieux progrès sur un front de 20 kms environ à l'Est de la Sarre.

COMMUNIQUE POLONAIS

Lwow, 11 A.A. — Le communiqué No 10 du grand quartier général polonais :

L'aviation allemande continua son activité de bombardement.

Dans la région de Suwalki et du cours supérieur de la rivière Bzdra la situation reste sans changement.

Des combats se déroulent sur la ligne Astrow-Mazowiecki-rivière Boguz.

Les troupes allemandes se retirent des abords immédiats de Varsovie.

Sur les bords de la Vistule, l'ennemi développa l'action de ses unités cuirassées.

Les Allemands commirent une nouvelle violation flagrante sans précédent de la convention radiophonique de Genève en imitant le signal d'appel de la station de Radio de Varsovie et radiodiffusa la nouvelle mensongère de la prise de Varsovie. Le poste de Varsovie fonctionne normalement.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 11 A.A. — Le commandement suprême de l'armée communique :

La grande bataille en Pologne approche de sa fin : l'anéantissement de l'armée polonaise à l'Ouest de la Vistule.

Tandis qu'en Pologne Méridionale l'adversaire fut repoussé au delà du fleuve San malgré sa résistance tenace et que les troupes allemandes forcèrent le passage sur la rivière dans le secteur Sanok - Javornik Polski ainsi que près de Radymne et Jaroslau, les troupes polonaises encerclées à l'Est dans les différents secteurs commencent à déposer les armes. Les essais de percer le cercle des troupes allemandes ont été repoussés.

Après de luttes acharnées pour les fortifications polonaises sur le Narew, les troupes allemandes ont réussi à former des têtes de pont sur la rive méridionale de ce fleuve.

malent.

Lwow subit dimanche 6 bombardements successifs très intenses. Nombreux projectiles tombèrent dans le faubourg populaire de Zniesienie faisant des morts et des blessés. Les voyageurs des trains d'évacuation de Varsovie à Lwow racontent qu'ils durent descendre 72 fois à terre pour se soustraire au bombardement de l'aviation allemande.

Presse étrangère

L'Italie fasciste et les événements européens

Nous lisons dans le «Corriere della Sera» du 9 crt. :

Il y a eu hier huit jours depuis les premières hostilités en Pologne, qui ont été suivies par la déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre à l'Allemagne. Le conflit qui pouvait être localisé et peut être arrêté à son début (il suffisait pour cela d'accepter les propositions de Mussolini) est devenu européen. Il ne sera pas mauvais de donner un regard circulaire pour pouvoir se faire une idée adéquate de la situation internationale et de la position qu'en présence de si graves événements a assumée l'Italie. Ce regard ne pourra que confirmer le réalisme de notre politique extérieure, accompagné par la conscience claire et tenace de nos droits et par la vision ample et généreuse du problème permanent de la justice parmi les peuples.

Quelles que soient l'évolution et l'issue du conflit, il est clair que les dernières traces de Versailles sont effacées à jamais. L'Europe doit recevoir une assiette nouvelle. Le Duce, avec l'habituel clarté de ses idées, avait suggéré, jusqu'au dernier instant, la façon d'opérer cette révision sans effusion de sang. On ne peut pas encore apprécier la gravité et la portée des complications qui sont dérivées et peuvent dériver de l'erreur commise par certains gouvernements en n'acceptant pas le conseil du Duce. Mais c'est une grande consolation pour nous que de constater que l'Italie a pu éviter d'être entraînée dans la conflagration. Elle n'avait rien à craindre de l'épreuve des armes ; mais le fascisme, tout comme il est régime de combat, est encore et surtout régime de travail. L'Italie n'a pas voulu interrompre son œuvre féconde de travail sans y être contrainte de façon absolue.

Le communiqué du Conseil des ministres a exposé en termes qui ne permettent aucune équivoque la volonté de l'Italie de ne prendre aucune initiative de caractère guerrier ; et depuis lors, la vie de la nation tout en conservant les mesures de précaution de caractère militaire et civique, a repris son rythme normal. Les écoles rouvrent dans les délais habituels. Les cultures reçoivent toute la main d'œuvre nécessaire. Le commerce et les affaires n'ont souffert d'aucun trouble sensible, comparativement à ce qui se passe en d'autres pays européens. Les grands transatlantiques appareillent de nos ports et, protégés par notre glorieux drapeau, ils transportent à travers les Océans des milliers de passagers de tout pays.

On travaille, on produit : la préparation militaire n'entrave pas la marche de la vie normale. Un sentiment de confiance se rétablit dans chaque milieu. Il y a, il est vrai, les éternels mécontents, les défaitistes de parti pris, les peureux par dégénération physique et morale. Il y a — et ils constituent peut-être le péril le plus grand — les bavards qui prétendent être bien informés, qui disent connaître les secrets pensés du gouvernement, qui prédisent l'orage ou le beau temps avec la précision

scientifique du météorologue et avec une égale légèreté.

Ce sont les ennemis du pays, ce sont eux qui troublent la paix et le bien-être de tous. Mais, par bonheur, ils constituent la minorité et ne sont pas suivis. Le peuple italien sait que ses destinées sont confiées au Duce ; elles ne pourraient être mieux confiées. La situation de l'Europe et du monde, avec tant de foyers d'incendie allumés, et avec la moitié du monde en combustion ouverte, n'est pas de nature à permettre des actes ni des jugements hasardés. Il faut, pour juger, posséder tous les éléments d'information que le public ne peut avoir. Mais nous savons que le Duce, lui, les possède et personne mieux que lui ne peut les apprécier et les approfondir, pour y puiser le secret de ses décisions futures.

Par conséquent, il ne faut pas témoiner d'inutiles impatiences, de pessimisme ou d'optimisme également injustifiés. Le peuple italien a poursuivi jusqu'ici son travail quotidien avec calme et discipline ; il ne lui reste qu'à continuer dans la même voie, avec la certitude d'être guidé d'une main ferme vers ses grandes et immanquables destinées. L'Italie n'est plus celle de 1914 ; Duce en a fait une grande puissance, un Etat impérial. En suivant les ordres du Duce, l'Italie sortira de la crise mondiale actuelle mieux trempée, plus unie et plus grande. Ce que peut apporter l'avenir, la paix ou la guerre, nous ne le savons pas encore. Mais nous avons la certitude que nos destinées nationales en seront, de toute façon exaltées.

L'INAUGURATION DE LA FOIRE DU LEVANT A BARI

DECLARATIONS DU MINISTRE LANTINI A LA PRESSE

Bari, 11. — Après l'inauguration de la XIème Foire du Levant, le ministre des Corporations, S. E. Lantini, a déclaré à l'agence Stefani :

« Cette manifestation a surmonté triomphalement les obstacles qui lui étaient opposés par la crise internationale subite ; elle groupe en effet les représentations officielles de 14 nations et la participation des marchandises et des produits de 42 pays. Ainsi, la Foire démontre une fois de plus sa vitalité et confirme ses sûres destinées ; en tant qu'avant garde économique de l'Italie vers l'Orient.

Le ministre a souligné entre autres, le magnifique pavillon du nouveau royaume d'Albanie.

Il a ajouté que le cadre des activités productives présenté par la Foire est une représentation exacte de l'Italie fasciste et constitue un témoignage du calme et de la confiance que l'Italie met en son Duce. Ce calme que l'Italie a conservé aussi durant la guerre d'Ethiopie, et pendant la guerre économique des sanctions comme aussi aux heures difficiles de la guerre d'Espagne indique la ferme volonté de réaliser une plus haute justice dans le monde.

L'ECRAN

Les grandes réalisations historiques
du cinéma italien

Un film sur SALVATOR ROSA

Les dernières lueurs de la révolution napolitaine de 1647 et les conséquences du geste de Masaniello à l'égard du peuple, assoiffé d'une idée, sinon d'une forme concrète de liberté et anxieux de voir appliquer tout au moins un principe de justice sociale servent de cornice à ce film qui sera présenté par l'ENIC au cours de la prochaine saison.

Cette nouvelle bande peut être considérée comme parfaite en ce genre romanesque et romantique à la fois qui exerce toujours une attraction profonde sur les amateurs du Cinéma, par tous les éléments d'aventure, de passion et d'humanité qui l'animent et par le dynamisme serré de l'action.

Deux figures dominent, souveraines, ce film. Elles sont inspirées par la vérité historique et la vérité humaine : celle de l'insaisissable mystérieux « Formica », introuvable et présent partout, généreux et audacieux, qui entre toujours en action avec une exactitude chronométrique chaque fois qu'il vient de soutenir un faible, de réparer un tort, et celle de Salvator Rosa qui plus que fils du solennel XVII^{ème} siècle semble appartenir au XVI^{ème} siècle, tant la tournure de son intelligence est vive et profonde est la promptitude de son esprit. Musicien poète, peintre, sa vie fut, tout entière, une aventure palpitante, éclairée par la lumière de l'inspiration, par la sourire des belles dames enamourées et par la spirituelle bonne humeur de camarades amis du plaisir.

Si, dans l'aventure narrée par ce film, c'est le cœur d'une jolie femme qui est en jeu, pour Salvator Rosa, c'est sa propre tête que risque « Formica », — sa tête qui a été mise à prix pour le punir d'avoir favorisé la fuite de quelques amis injustement condamnés à mort.

L'aventure complexe est narrée avec vivacité et bonheur; elle a des phases hautement dramatiques, des coups de théâtre calculés avec soin et des notations profondément humaines.

Voici un film que l'on verra avec plaisir et intérêt. Et que l'on voudra revoir...

TOSTI A L'ECRAN

TORNA, CARO IDEALE !...

La vie et l'art du fameux maestro Francesco Paolo Tosti fournissent « la matière d'un nouveau film produit par la S. A. F. A. Il est destiné, en raison de l'heureux choix du sujet et de la préparation artistique et technique scrupuleuse, non seulement à occuper une place importante dans la production italienne mais aussi à susciter l'intérêt le plus vif de tout le monde musical, parmi lequel le nom et les oeuvres du compositeur génial sont excessivement populaires.

Aldo Vergano et Ettore Margadonna ont tiré du « matériel biographique » de Tosti un épisode, roman, et drame d'amour, dont le début se place durant le séjour du maestro à Londres, qui l'accompagne ensuite en Italie où il se développe puis s'interrompt brusquement, inspirant au compositeur sa fameuse romance : « Torna, caro ideale ! »

Ce film consacré à Tosti, à l'homme et à l'artiste, a exigé une préparation parallèle et très minutieuse de la mise en scène et de la partie lyrique. Se ren-

dant compte des exigences particulières de ce travail, le Comm. Pavanelli, directeur général des établissements S.A. F.A. s'est procuré la collaboration d'artistes d'une valeur éprouvée afin d'assurer la reconstitution parfaite du milieu en même temps qu'une exécution impeccable de la partie lyrique.

L'architecte Scotto a créé le milieu de la fin du XIX^{ème} siècle, mettant pleinement en lumière le bon goût et la dignité artistique de l'ameublement tant des salons londoniens du duc d'Osborne où commence le film, que des divers « intérieurs », en Italie, où il se développe et s'achève. Plus de 200 modèles masculins et féminins, fidèles dans les moindres détails à la mode de l'époque, ont été exécutés sur des dessins de Gino Sensani et de Maria De Matteis.

Le commentaire musical, confié à deux connaisseurs particulièrement compétents de la musique de Tosti, les maestri Montanaro et Albanese, aura pour exécutants la fameuse soprano Pia Tassinari, le ténor Giuseppe Lugo et l'orchestre du Théâtre royal de l'Opéra, dirigé par le maestro Luigi Ricci.

Le régisseur, Gudio Brignone a choisi comme protagoniste un trio de valeurs artistiques : Laura Adam, l'une des plus belles et des plus appréciées parmi les actrices du théâtre de prose italien; Germana Paolieri, qui chantera plusieurs airs de Tosti et Claudio Gora, qui sera un Tosti parfait, en raison de la ressemblance physique et de la fidélité de la compréhension psychologique du personnage.

« Torna, Caro ideale ! » sera présenté par l'E. N. I. C.



GABY MORLAY ET
JACQUES CATELAIN

LAISSEZ-NOUS VIVRE ...

Sur le thème d'une erreur judiciaire c'est encore John Brahm qui a mis en scène ce scénario. Son intérêt réside plus dans la manière dont il l'a traité que dans son originalité, car nous avons vu maintes fois cette histoire d'un bon jeune homme reconnu à tort par plusieurs témoins comme étant l'auteur d'une attaque à main armée et qui manque de peu la chaise électrique.

Les deux rôles principaux sont défendus par Henry Fonda, qui a toujours son air de victime désignée par le Très-Haut, et par Maureen O'Sullivan, ravissante, sensible et simple.

CLAUDETTE COLBERT et les astres

Le brillant destin de Claudette Colbert était inscrit dans la configuration des astres et des étoiles au jour et à l'heure de sa naissance. L'analyse de sa « carte de nativité » révèle l'heureuse orientation de sa vie.

Vous le savez, la déesse Vénus préside à toutes les manifestations artistiques, dans un sens très étendu : esthétique personnelle, beauté charme, élégance, spectacles... Or, Vénus est précisément la « planète gouvernante » de Claudette.

Vous vous en souvenez aussi, Mercure était le messager des dieux. Dans

de gains professionnels. Et nous arrivons à la conclusion que nous sommes en présence d'un « sujet » promis à une belle carrière de vedette de cinéma.

Nous allons maintenant jeter un petit regard indiscret sur la personnalité de notre artiste, telle que nous la dévoile son horoscope. Son caractère est droit et franc, ouvert et communicatif; ses goûts délicats, raffinés. Elle sait s'adapter et se conformer au milieu qui l'entoure, sans pour cela se soumettre plus qu'elle ne le juge désirable. Elle procède autant que possible par des moyens paisibles et conciliants, repous-



la carte astrale de la charmante vedette, la planète Mercure se trouve dans le domicile de Vénus; de plus, celui de Mercure est lui-même occupé par la planète Venus. Il en résulte que le divin messager transportera avec allégresse à Vénus les ordres reçus.

Si vous vous reportez à la carte céleste, vous remarquerez que Mercure est relié à Uranus. Cette dernière planète représente les professions qui se rattachent à un mode quelconque de « transmission » ou de « communication », dans un sens large, en rapport avec le progrès, l'invention, l'originalité, le modernisme. Elle exerce ici sa maîtrise sur un compartiment qui a justement trait aux théâtres, concerts, T. S. F., cinéma...

Cet ensemble de considérations n'est-il pas vraiment éloquent? Sans aucun doute, Claudette Colbert devait se diriger vers une carrière artistique où ses dons seraient utilisés pour la joie et l'amusement du public, par voie de « transmission aérienne », eût dit un astrologue compétent, avant la découverte et l'utilisation moderne du cinématographe. Ajoutons que la liaison Vénus-Mercure est très favorable aux artistes; que d'autres configurations du thème constituent d'heureux pronostics

sant tout recours à la violence; elle n'en possède pas moins son franc parler; elle est résolue et tenace; sa volonté est remarquable. De plus, elle sait exécuter ses desseins sans dévoiler le fond de ses intentions.

Sous l'influence passagère d'aspects planétaires dissonants, elle est sujette à de brusques changements d'humeur, bien que merveilleusement soutenue par la position de Mercure qui lui donne la possibilité de conserver la maîtrise de ses impulsions.

Elle sait user de procédés subtils. Malgré son affabilité, elle dépiste aisément les intentions d'autrui et sait triompher, parfois sans que l'on s'en doute. Elle manifeste un esprit analytique, prompt à saisir les idées, méthodique et précis. Sa hardiesse réfléchie lui permet d'entreprendre et de réussir les choses les plus ambitieuses; elle ne manque certes ni de « cran » ni d'enthousiasme.

Sa santé est bien équilibrée. Elle devrait cependant surveiller son système digestif : intestins et foie surtout, puis les reins, et accorder de l'attention plus tard à sa circulation artérielle. L'humidité et le froid doivent être évités, car ils risqueraient d'entraîner bronchite chronique ou douleur rhumatismale. Du reste, elle bénéficie des forts rayons vitalisants de la planète Mars. Ses forces sont prudemment économisées et sagement distribuées, l'instinct de conservation étant développé en elle.

Claudette sait admirablement exprimer de la sympathie et des paroles d'encouragement. Son amabilité et son désir de rendre service sont réels. Il y a de la douceur dans sa nature sentimentale, de la sensibilité aussi. Elle est parfois impulsive, mais toujours sincère; expansive, aimante, confiante. L'influx uranien marque des événements soudains dans ce domaine. Elle manifeste une franchise originale, une gaieté et un mordant typiques, une intuition vibrante qui devine tout des aspirations de

Grace
Moore



dans
Louise

Ça c'est Hollywood!

Quand une scène du découpage, dans un studio californien, exige l'utilisation d'une magnifique grappe de raisin, l'on ne se sert jamais d'une véritable grappe de raisin. L'on emploie en guise de doublures des olives artificiellement montées en grappes.

La censure de Will Hays interdit que les héroïnes féminines de films portent des chemises de nuit de soie dans les scènes de chambre à coucher.

Les puddings utilisés pour les prises de vues sont toujours des puddings à la confiture de groseille parce qu'ils « photographient » mieux.

Les briques que se jettent les acteurs à la tête au cours des bagarres filmées sont toujours constituées pas des miches de pain mises au four sous la forme de briques. Si par contre, l'on a besoin de tuiles à faire tomber par grand vent sur la tête du jeune premier comique, la Boulangerie Helm se charge également de faire cuire du pain sous forme de tuiles.

Les sandwiches que mangent les prisonniers dans l'Ile du Diable contiennent, en guise de jambon, des tranches de caoutchouc, afin que les figurants, même affamés, n'en fissent pas une consommation excessive.

Les chiens promus au rang de vedettes ne sont généralement pas autorisés à garder leur nom de naissance. C'est ainsi qu'un chien dont on va bientôt entendre beaucoup parler, puisqu'on va lui donner un rôle important, a reçu le nom de As (Ace), le sien Eclair (Lightning) n'étant pas assez photogénique.

Mervyn le Roy a déclaré, lors d'une interview, qu'une actrice n'avait besoin que de cinq expressions pour jouer n'importe quel rôle comique ou tragique.

Un studio de danse fait ainsi sa publicité :

Studio de danse Gable
(cousin du célèbre Clark Gable)

Les taches de graisses que vous verrez

EN PREPARATION

Véritable autorité en matière militaire, le lieutenant Bernard Ray termine actuellement le découpage de « Eyes of the Army » (Les yeux de l'armée) une production dédiée par Warner Bros. aux observateurs et aux pilotes gardes-côtes.

George Brent et Oliva de Havilland seront les héros de cette aventure qui se doublera d'un magnifique reportage.

La toute jeune actrice de théâtre Julie Haydon, qui fit ses débuts cinématographiques aux côtés de Noel Coward dans « Le Goujat » vient d'être engagée par Warner Bros.

Elle sera la partenaire de John Garfield dans « Outward Bound » (En partance), d'après la célèbre pièce de théâtre de Sutton Vane.

l'autre partie.

En ce qui concerne son proche avenir, nous remarquons une très bonne période d'ensemble en 1939. Risque de désagréments d'ordre divers en avril-mai 1940; à partir de mi-juin, les aspects planétaires redeviennent nettement favorables et cette tendance harmonique se poursuit, dans les grandes lignes, jusque vers la fin de l'année. Nouveaux influx très favorables d'avril à juillet 1941.

Nous n'avons pas jugé utile de pousser plus loin l'étude de ce thème astrologique, notre but étant de faire ressortir les caractéristiques principales d'un horoscope de vedette. Plusieurs périodes exigeront de la prudence dans les relations, voyages, les contrats, les opérations financières (du conjoint également). Mais, dans l'ensemble, ce thème est bien équilibré et, en se méfiant de certaines imprudences, Claudette Colbert a toutes chances de finir ses jours dans une douce quiétude, ce qui, hélas! n'est pas toujours le cas pour les stars, même les plus adulées.

Un acteur qui a joué au cours de sa carrière cinématographique un personnage de voleur ou d'ivrogne ne sera désormais plus autorisé à tenir un rôle, fût-il minuscule, dans un film consacré à la gloire de la marine américaine.

Les vitres que cassait Jame Gagney dans Angès aux Figures sales étaient en sucre.

Hal Welis, grand producteur a fait afficher dans son bureau cette maxime :

« Ne vous justifier jamais : c'est inutile vis-à-vis de vos amis. Quant à vos ennemis, ils ne vous croiront pas.

Le contrat de Belle Davis comporte qu'elle ne sera plus jamais forcée de poser des photos avec un chapeau à la main.

Les films qui viennent d'Amérique en Europe en été, sont soigneusement enveloppés dans la glace afin qu'ils ne se détériorent pas.

Sur les plages d'Hollywood, on peut louer des parasols assez particuliers : en effet, il suffit de glisser une pièce dans une fente ménagée dans le manche, pour que le parasol s'ouvre tout seul.

Lorsque dans Marie Walewska Boyer embrassait Garbo en gros plan, il la dépassait d'au moins trois pouces. Et pourtant Boyer a sept centimètres de moins que Garbo.

Les rôles d'Indiens, dans les films californiens, sont toujours tenus par des Mexicains.

Une déclaration de Jack Oakie : « Je ne suis pas superstitieux, sauf pour une chose. Je ne dors jamais à treize dans le même lit ».

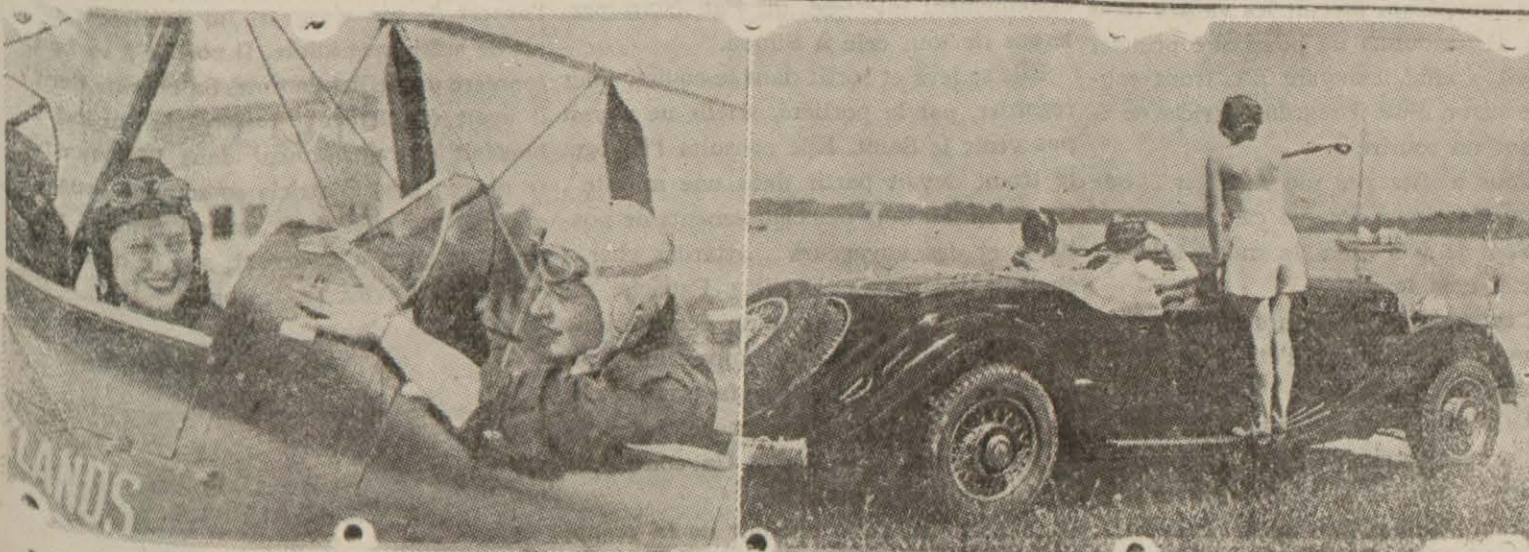
On trouve ici plus d'hôpitaux pour chats et pour chiens que d'hôpitaux pour personnes.

« Je n'suis pas
une petite sainte »

IRENE CORDAY

Elle arrivait de la Savoie, et elle était la médecine sage comme une image, et blonde et sportive, et sensible et tout. Puis voilà que le cinéma ce féérique trouble-fête entre dans sa vie; et Irène Corday devient vedette. Mais elle le devient par le truchement d'un personnage singulier : celui de la petite Thérèse Martin de l'Enfant-Jésus. Son rôle, dans le film de Maurice de Canonge, rend son nom célèbre. Aujourd'hui, Irène Corday proteste : — Non je ne suis pas une petite sainte. Elle le fait avec une grâce mutine, mais avec le regard ferme de quelqu'un qui sait parfaitement ce qu'il veut. Non, Irène Corday n'est pas une sainte; c'est une jeune fille saine et qui sait rire, mais qui n'a pas encore oublié le paradis de l'enfance. Elle le porte dans la vie un mélange de tristesse et de joie qui a toujours été l'apanage de ceux qui viennent des montagnes. Elle a les yeux bleu-cendre de celles qui savent se réaliser sur le double plan du rêve et de l'action. Un je ne sais quoi dans son regard dans son expression, la fait ressembler à René Clair; et comme on remarque cette vague ressemblance au moment même où René Clair commence un film qui porte le titre « Air pur », on croit avoir trouvé l'une des composantes de la personnalité d'Irène Corday.

Elle va tourner un nouveau film; on lui confie un rôle qu'elle pourra vivre avec sincérité, sans se déformer, avec ces alternances de sensibilité passionnée et un peu craintive et de hardiesse et d'énergie devant les faits qui la caractérisent. Irène Corday a un tempérament dramatique qu'on découvrira à son prochain film. Ce jour-là la petite sainte ne sera plus qu'un souvenir touchant et un peu invraisemblable.



Les stars d'Hollywood adorent faire de la vitesse. En voici quelques-unes en avion et en auto.

FEUILLETS D'HISTOIRE

Les trésors amassés grâce aux «poux»

C'est une bête écoeurante mais comme on la rencontre un peu partout, il n'est pas possible de l'ignorer et elle est même passée dans la littérature.

L'origine du pou.

Malgré cela, je présume que la plupart de mes lecteurs ne se sont pas donnés la peine de rechercher l'origine de ce parasite. L'historien Evliya Çelebi s'est livré à ce sujet à de longues investigations et a raconté en ces termes les vérités qu'il a découvertes. «Le prophète de l'ère du déluge, Noé, pendant qu'il franchit les contrées dans son arche, ne s'aperçoit pas de la montagne Sencar (?) cachée par les eaux et la heurte violemment. Par suite de cette collision, le bâtiment commence à prendre l'eau. Une vive émotion s'empare de Noé et de sa famille composée, dit-on, de sept membres. Personne ne trouve le moyen de boucher la crevasse qui menaçait de faire sombrer l'arche et d'anéantir tout son contenu. Pendant cet instant tragique, le serpent qui faisait partie des passagers de la faune quitte son abri, vient se dresser devant Noé désespéré et lui dit :

— Eh! créature aimée de Dieu! Je me change, moi, ton humble serviteur d'assurer le salut de l'arche si tu t'engages à me repaître de chair humaine.

Dans son trouble, le patriarche Noé ne se rend pas compte de la gravité de l'engagement en question et promet au serpent de le nourrir avec de la chair humaine. Là-dessus le reptile introduit sa queue dans le trou de l'arche par où pénétrait l'eau et après y avoir solidement entortillé son corps il réussit à empêcher la pénétration de l'eau. Mais une fois arrivés au sommet du Mont Ararat et débarqués après y avoir jeté l'ancre le serpent s'approche de Noé et lui réclame son dû. Ce rappel à la réalité plonge le patriarche dans une terrible perplexité et il se met à réfléchir amèrement sur ce qu'il doit faire pour se tirer d'embarras. Heureusement qu'un archange vient à son secours et lui conseille de prendre le serpent par la queue et de le jeter tout simplement au feu. Noé, après avoir agi selon ce conseil, disperse — tous les jours d'après le conseil de l'archange, les cendres du serpent à tous les vents.

Si l'on en croit Evliya Çelebi, les cendres répandues dans l'air sont retombées sur la famille de Noé et celles provenant de la peau du serpent incarcéré se sont transformées en puces au contact de la peau humaine et les cendres provenant de la chair du serpent se sont transformées en poux et depuis ce jour-là ces deux bêtes ne font que torturer le genre humain et, par contre, le serpent jeté au feu — ou probablement son âme — se repaît abondamment de chair humaine.

Rüstem paşa

Après avoir expliqué ainsi l'origine du pou, nous relaterons maintenant comment il a passé aussi dans l'histoire ottomane.

Kanuni Sultan Süleyman (le Législateur) avait élevé jusqu'à la dignité de chef de sa garde impériale (silâhtar) Rüstem Aga, d'origine albanaise, qui avait reçu son éducation au palais. Si le Sultan parmi tant d'autres serviteurs du palais, avait accordé cette

haute distinction à Rüstem Aga, ce n'était pas à cause de son intelligence extraordinaire ni des services exceptionnels rendus par lui, mais tout simplement à cause de la pression exercée sur lui par son épouse Hürrem sultane. Celle-ci, qui avait réussi à dominer entièrement le monarque dont la volonté fondait sous son regard ensorceleur voulait marier sa fille unique la princesse Mihrimah à Rüstem Aga. Le païshah n'ayant pas le droit de s'opposer au désir de son épouse chérie commençait à nourrir le même désir et dans ce but, il fit monter de grade en grade son futur gendre jusqu'au rang de vizir et il nomma Rüstem paşa comme vali de Diarbékir.

Il n'y avait plus d'obstacle à l'union de la princesse Mihrimah avec un vizir, gouverneur général de Diarbékir. Rüstem paşa, en effet n'était plus l'albanais converti Rüstem Aga. Il s'était ennobli en recevant le titre de paşa et son mariage avec la fille du Sultan Süleyman ne pouvait plus être considéré comme une mésalliance.

Le pou... porte-bonheur !

Après avoir ainsi supprimé les distances, le Sultan ne fit plus mystère de ses intentions. Il s'en ouvrit au Grand-Vizir et lui ordonna de procéder aux formalités nécessaires pour le mariage. Mais la plupart des dignitaires et des eunuques du palais ne pouvaient pas souffrir Rüstem paşa dont ils ne s'expliquaient pas la rapide ascension. Ils commencèrent à intriguer contre lui et imaginèrent mille calomnies pour faire avorter ce projet. Mais le Sultan Süleyman qui se trouvait, comme nous l'avons dit, sous l'influence de la Sultane Hürrem, n'ajouta pas foi à tous ces racontars et haussa les épaules à toutes les intrigues ourdies contre Rüstem. Un eunuque ayant affirmé que Rüstem paşa avait sur la cuisse gauche une plaie causée par la lèpre, cette révélation provoqua une vive sensation et ébranla quelque peu la tranquille assurance du souverain. Il ne se sentait plus le courage de prendre un lépreux pour gendre. Après s'être concerté avec Hürrem Sultane, Kanuni Süleyman décida d'envoyer un délégué à Diarbékir.

La mission de ce fonctionnaire du palais consistait en apparence à communiquer certains instructions et de remettre au vali des cadeaux au nom du Sultan. En réalité il devait tâcher de contrôler si le paşa avait sur son corps la plaie en question. Le hasard facilita la mission du fonctionnaire du palais qui s'était rendu jusqu'à Diarbékir dans ce but. En effet, il s'aperçut un jour qu'un gros pou se promenait sur le cou de Rüstem paşa. Or, à cette époque, on croyait que les poux fuyaient les lépreux. Lui-même étant un adepte de cette croyance, il en ressentit une vive joie et ne pouvant plus garder son secret, il lui révéla le secret de sa mission et le félicita de ce que, très prochainement, il allait pouvoir devenir le gendre du Sultan.

Le pou qui, de cette manière, a pris place dans l'histoire ottomane, est entré également dans la littérature turque par un distique voulant signifier à peu près ceci :

«Si un homme a de la chance même

UN HYDRAVION FRANÇAIS EN PANNE UN CARGO ITALIEN LE SAUVE

Alger, 11 (A.A.) — Un cargo italien rencontra en mer un hydravion français en panne. Le bateau italien prit immédiatement à son bord les hommes d'équipage français qui furent l'objet d'un accueil chaleureux et amical. Le cargo conduisit l'appareil français en détresse dans un port algérien où il arriva sans incident.

LES REPERCUSSIONS DE LA GUERRE SUR LE COMMERCE DES ETATS-UNIS

Washington, 11. — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Hull est préoccupé par la situation des échanges européens étant donné que les pays belligérants, y compris les Dominions britanniques absorbent 50% des exportations des Etats-Unis. Les exportations à destination de l'Allemagne et de la Pologne sont déjà réduites au minimum. On prévoit une augmentation des exportations à destination de la Grande Bretagne, de la France et des Dominions, mais les belligérants absorbent surtout les matières premières nécessaires à la guerre et éliminent les importations habituelles d'autres produits. Plusieurs industries américaines en souffriront.

Les exportations à destination des nations actuellement en guerre s'élevaient élevées l'année dernière à un total d'un milliard cinq cent millions.

LES TRAINS ELECTRIQUES EN ITALIE

Rome, 11. — Les chemins de fer italiens annoncent que dans quelques jours commenceront les premiers essais des trains électriques sur la majeure partie de la ligne Rome-Ancone qui relie la mer tyrrhénienne à l'Adriatique à travers les Appennins. La ligne, entièrement électrifiée commencera à fonctionner au début de l'année prochaine.

LONDRES, LA NUIT...

Londres, 11. — Les autorités londonniennes sont très préoccupées en raison des inconvénients dus à la profonde obscurité dans laquelle Londres est plongée pour parer au danger aérien. On constate une augmentation des accidents de la route et aussi des attaques de malfaiteurs.

son pou peut lui être utile.

Passons maintenant en revue, d'après le registre d'héritage, les trésors que Rüstem Paşa a amassés grâce au pou qui lui a porté bonheur :

815 fermes et métairies, 476 moulins, 1700 esclaves, 2900 chevaux, 1106 chameaux, 100 selles argentées, 500 selles dorées serties de diamants, 2000 boucliers, 1500 couteaux en argent, 130 paires d'étriers en or, 760 épées ornées de diamants, 1000 lances avec ornements en argent, 78 mille ducats or, 32 solitaires valant 11.200.000 aspres — soit la charge de mille mulets — 100 millions aspres en espèces (soit deux millions de ducats or). Après avoir pris connaissance de ce trésor colossal, on ne peut s'empêcher d'appeler «mascotte» et même de considérer comme «bénie» la bête qui conduisit Rüstem Paşa à la dignité de gendre impérial, au poste de ministre de l'Empire et à la charge suprême de grand-vizir.

M. Turhan Tan.

La guerre sur mer

Le Reich répondra au blocus anglais

Une liste de "marchandises de contrebande" sera publiée

Berlin, 10. — La « Nachtausgabe », annonce que le gouvernement du Reich répondra au blocus anglais par la publication d'une liste d'articles de marchandises qui seront déclarées de contrebande. Des denrées alimentaires y seront incluses.

LE PREMIER VAPEUR ALLEMAND A DANTZIG

Berlin, 10. — Le vapeur *Garnet* est entré aujourd'hui dans le port de Dantzig venant de Hambourg avec une cargaison de charbon. C'est le premier bateau qui arrive en ce port depuis le commencement des hostilités.

LES MESURES DE PRECAUTION HOLLANDAISES

Londres, 10. — L'Amirauté annonce que le gouvernement hollandais a fait miner plusieurs zones entre les îles de la mer du Nord et la côte hollandaise pour protéger la neutralité du pays. Ce serait une de ces mines qui aurait causé le naufrage éventuel de mines en cas de guerre.

UNE ILE VOLCANIQUE DANS UN LAC DANOIS

Copenhague, 11. — Dans la nuit entre samedi et dimanche derniers, une petite île de dix mètres de diamètre a émergé subitement des eaux d'un lac, près de la ville de Baderslev, dans le Jutland. Elle est à 50 mètres des rives et présente un contour circulaire et un caractère volcanique. Les savants l'étudient en vue d'établir les causes de l'immersion qu'on attribue probablement aux conséquences d'une explosion volcanique.

LES COMMUNICATIONS RADIO-PHONIQUES ENTRE ROME ET NEW-YORK

Rome, 11. — On vient d'inaugurer un service radiotéléphonique direct entre l'Italie et les Etats-Unis au moyen des installations romaines de l'Italradio et des installations newyorkaises de l'American Telephone Telegraphic Company. Les communications radiophoniques entre les deux pays étaient assurées jusqu'ici seulement par la voie de Londres.

L'U.R.S.S. PREND SES PRECAUTIONS

Londres, 11. — On mande de Moscou que l'on remarque nettement les indices de la préparation de guerre en U.R.S.S. En effet, les établissements publics et les autres salles de spectacle de Moscou et des autres grandes villes soviétiques ont avancé l'heure de fermeture. La plupart des autos privées ont été réquisitionnées.

LES COURS DE PILOTAGE DANS LES UNIVERSITES AMERICAINES

New-York, 11. — On annonce que 166 universités américaines ont accepté de commencer, pour les étudiants qui le demanderont, un cours de pilotage aérien consistant en 72 heures de leçons préparatoires et 50 heures de vol.

du drague-mines *Willem van Ewijk*.

Le *Willem van Ewijk* était un bâtiment de quelque 500 tonnes et 46 hommes d'équipage. C'est le second navire de guerre hollandais qui a péri depuis le commencement des hostilités.

LES MINES

Berlin, 10. Le vapeur hollandais *Mark* qui se rendait de Finlande à Amsterdam a heurté une mine et coulé. Son équipage de 29 hommes a atteint la côte après plusieurs heures de navigation, dans des embarcations à rames.

LES PRECAUTIONS DES ETATS-UNIS

Washington, 10. — Une escadre de 9 bateaux gardes — côtes avec des officiers spécialistes a été chargée de parcourir et d'étudier les lignes côtières des Etats-Unis et de l'Alaska en vue d'un placement de mines en cas de guerre.

UNE TEMPETE EN ESTHONIE

Tallin, 11. — Une très violente tempête s'est abattue sur la région de Tartu. De nombreuses maisons et routes ont été submergées par les eaux.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

FENICIA		partira le 14 oct	Naples, Marseille, Gênes
VESTA	le 15 Septembre		Bourgas, Varna, Costantza, Sulina,
MFRANO	Mercredi 20 Septembre		Galatz, Braila
ABBAZIA	Jendi 28 Septembre		
CAPIDOGGIO	4 Octobre		
MERANO	5 October		Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAPIDOGGIO	19 Octobre		
VESTA	vers le 28 oct		Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras,
ABBAZIA	12 Octobre		Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instaurer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614

" " " " W Lits "

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

I I

Le moteur tournait. Sur la portière, l'écusson de Rodolphe. Le chauffeur, en livrée descendit aussitôt qu'il vit son maître et tint la portière ouverte. Simon reconnut l'homme qui avait fait son possible pour l'étrangler, quelques heures auparavant, sur la route de Jenbach. Il lui adressa son plus doux sourire.

— Je conduirai, dit Simon.

Il repoussa le bras du chauffeur, ferma la portière, ouvrit rapidement celle de devant et s'assit derrière le volant.

Comme il manœuvrait le levier des vitesses, l'homme lui posa une main sur l'épaule. Simon lâcha le volant, sourit, saisit entre ses doigts le gros nez du chauffeur, le tordit vigoureusement, et d'une poussée de la paume, envoya l'homme en livrée dans les bras de Rodolphe.

L'instant d'après la Rolls démarrait, rasant dangereusement un tramway et fonçait dans la Bayerstrasse.

I I

Le chemin que Monty Hayward dut parcourir, de l'hôtel à la gare, demeura dans son esprit comme la plus désagréable aventure de sa vie.

Il aurait éprouvé une gêne bien compréhensible, même s'il avait pu déjeuner tranquillement, mais depuis la visite des policiers, la mesure était comble. Persuadé que son signalement avait été largement diffusé, il s'affolait à la pensée qu'il avait été reconnu trois fois. Il serait pendu tôt ou tard, mais il ne lui apparaissait pas indispensable de glisser lui-même sa tête dans le noeud coulant.

Dans la chambre, Patricia le regardait en riant doucement. Elle lui tendit l'un

des rasoirs du Saint.

— Vous serez méconnaissable lorsque vous aurez rasé votre moustache et que vous aurez mis ces lunettes à monture de corne, dit-elle. Faites vite.

Monty se rasa, avec un air de résignation.

Lorsqu'il sortit dans la rue, il éprouva la sensation d'un homme qui se promène en caleçon sur un boulevard fréquenté. Il imaginait que tous les regards l'examinaient. Il sursautait dès qu'il entendait une voix s'élever d'un demi ton au-dessus de la normale. Sa chemise était collée à sa peau.

S'il n'y avait pas de policiers dans la Bayerstrasse, deux inspecteurs se tenaient debout de chaque côté de l'entrée du quai où attendait le train de Cologne. Ils ne se cachaient pas et causaient avec le contrôleur. Monty céda la valise qu'il tenait à la main à un porteur tenace, et il regarda Patricia d'un air désespéré. Les mains libres, ils pourraient peut-être tenter de fuir.

Pat céda à son tour sa valise au porteur et se dirigea vers la barrière. Elle avait noirci ses sourcils et modifié le maquillage de ses lèvres. Elle portait aussi des lunettes à monture de corne. Elle s'arrêta devant le contrôleur et les policiers, en une attitude grotesque, les pieds en dedans,

et cria d'une voix stridente :

— Dites donc, vous, c'est le train qui va à Heidelberg

— In Mainz umsteigen.

— Qu'est-ce qu'il dit, Hiram cria Pat à

Monty.

Elle avait parlé avec un accent américain.

— Mayence, il faut changer de train.

— Vos billets ? demanda le contrôleur.

Monty avala péniblement un peu de salive et prit les billets dans sa poche.

On les laissa passer. Monty ne comprenait que ce fut si simple. Il regardait le porteur amusé qui plaçait les valises dans le filet. Il lui donna un pourboire princier et s'assit, épuisé, essayant son front couvert de sueur. Puis il regarda Patricia en ébauchant un sourire.

— Vous n'allez pas me raconter que c'est tous les jours comme ça, l'aventure ?

— Non. Il y a aussi la morte-saison. Vous êtes bien tombé.

— C'est terrible, murmura Monty, prenant une cigarette dans l'étui que Patricia lui tendait.

— Au fond, vous ne vous êtes jamais autant amusé, avouez, dit-elle. Pourquoi retourner à Londres et vous enfermer dans un bureau ? Simon vous offrira une excellente situation. Restez avec nous.

— J'y resterai sans doute par force, dit

il. J'espère qu'on nous fourrera dans la

même prison. Cependant, je suis prêt à examiner vos propositions. Quel rôle jouerez-vous personnellement dans l'affaire ?

Elle sourit.

— Je pourrais vous laisser tenir ma

main quand vous seriez triste, dit-elle.

— Je je suppose que j'aurais le droit de vous embrasser lorsque j'aurais occis

2 ou 3 adversaires de marque, ricana-t-il.

— Ce serait à voir.

— Ce n'est pas suffisant pour me tenter,

déclara Monty.

— J'avais toujours pensé que vous étiez extrêmement intéressé, dit Pat. Nous parlerons de tout cela à Simon.

Elle se leva et sortit dans le couloir pour regarder, par la portière, si elle ne voyait pas venir le Saint. Elle consulta l'horloge : le troint devait partir dans une minute.

On entendait déjà des claquements de portières et des voyageurs attardés cher-

chaient des places. Derrière Patricia, un vieillard qui avait l'air d'un ecclésiastique s'arrêta sur le seuil du compartiment. Il avait un visage rosé et des favoris blancs.

Monty fit une horrible grimace. Le vieillard s'en alla plus loin... Un contrôleur passa, vérifiant les billets.

Patricia, inquiète taponait de la pointe d'un soulier le talon de l'autre, nerveusement. Elle se retourna à demi et parla à

la Monty, par dessus son épaule.

— Qu'est-ce qui peut l'avoir retardé ? demanda-t-elle.

— Plusieurs choses, dit Monty avec une feinte rudesse. Il aurait mieux fait de venir avec nous, au lieu de perdre son

temps à écouter ce Rodolphe.

A ce moment un voyageur se glissa le compartiment. C'était Simon Templar.

Il agrippa d'une main la tringle du filet porte-bagages et regarda ses amis en riant. Ils ne l'avaient pas reconnu tout de suite.

Il portait un chapeau de paille et un monocle qui avaient profondément modifié l'aspect de son visage et lui donnaient un air de suffisance idiote. Il portait à sa boutonnière un oeillet énorme. Sa cravate, dont il avait étroitement resserré le noeud,

bouffait outrageusement dans l'échancrure de son gilet. Patricia se souvint brutalement qu'elle avait aperçu Simon, un peu de temps auparavant, sur le quai, et qu'elle ne l'avait pas reconnu.

(A suivre)

Umumi Nesriyat Müdürlüğü : M. ZEKI ALBALA

Başımevi, Babek, Galata, St-Pierre Han